

**Séminaire de préfiguration
programme interdisciplinaire
Ville et environnement
22/23 octobre 2007**

**Quelques réflexions sur
« l'intercognitivité »
(le mélange des savoirs)**

Jacques Lolive UMR SET

Un chercheur SHS et son terrain

- Relation chercheur et « acteurs » : empathie, interprétation de l'action, réflexivité
- Partage du sens (de l'action)
- Point fort : performativité des interprétations car les acteurs construisent un monde conforme
ex : marxisme, psychanalyse
- Résultats : accord des acteurs + actions conformes aux théories => fonder en raison nos interprétations
ex : Lascoumes et les associations, les « modes théoriques » dans les appels d'offre
- Point faible : le « réel » se prête aux interprétations les plus diverses => arbitraire des théories
- Proposition d'amélioration : une posture de recherche pragmatiste et prospective ainsi que quelques « recettes » pour rendre le terrain plus récalcitrant capable de falsifier (d'objecter à) nos propositions : contraintes de la recherche contractuelle, vision « stéréoscopique » apportée par l'usage de disciplines contradictoires, choix d'acteurs pour lesquels on n'éprouve pas d'empathie *a priori*

Les contre-expertises associatives

- Relation experts et associations : la controverse fluidifie la preuve scientifique et l'intérêt général par la mise en communication des incertitudes scientifiques et politiques. Couplage entre cadrage initial simplificateur et projet-solution conforme, intervention des « porteurs de problèmes » qui reformulent le cadrage et enrichissent projet
ex : la production d'un usager commun TGV-TER
- Partage de l'expertise
- Point fort : la controverse pour « remettre en politique » les techniques et l'expertise => théorie *forums hybrides*
- Résultats : mélange savoir expert et savoir profane
ex : Callon et les associations de malades
- Point faible : le moteur controverse nécessaire ; si institutionnalisation => risque instrumentalisation + légitimation de l'expert dont la simple participation devient un gage de démocratie technique
- ex : le débat INRA sur vignes OGM
- Proposition d'amélioration : constituer un public avec les gens affectés par les conséquences imprévues de l'action publique (faire parler les muets du débat, les habitants et les quidams. Cf; fiche suivante)

« Politique des formes »

(avec Nathalie Blanc)

- Relation chercheur, expert et habitant (quidam) : une sorte de forum hybride sans l'injonction d'expertise et la disqualification du quidam
- Partage : articulation connaissances environnementales savantes et savoirs ordinaires de l'environnement (usage du multiscale à visée éducative)
- Point fort : l'habitant devient sujet politique = rendre légitime des savoirs locaux, des connaissances ordinaires nées d'une pratique quotidienne
ex : la riveraineté et les ambiances du risque d'inondation (bruit du Gave); le contenu positif de cette riveraineté (Anne Tricot)
- Difficulté : comment objectiver l'expérience sensible, % implicite et imaginative des habitants sans la « maltraiter » ? Le paysage comme la part de mémoire qui se niche dans des plis de l'histoire. Ex : *mes Cévennes*
- Proposition : mettre en forme l'expérience sensible pour qu'elle puisse circuler et être mise en débat ; : quelles formes communes : ambiance(s), paysage, récits ? Comment utiliser les savoir-faire des spécialistes de la mise en forme (artistes, romanciers...) sans en faire des experts ?
- Objectif : production collaborative et conflictuelle des milieux de vie :
ex : des expériences embryonnaires et contradictoires (habitants producteurs du milieu versus mettre l'esthétique du quotidien au service de l'acceptabilité des projets)